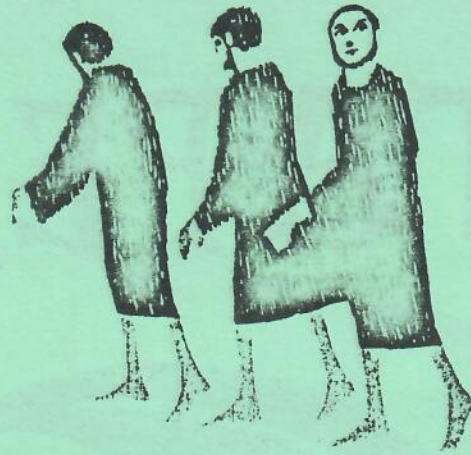


COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE
SAINT-ALBERT-LE-GRAND
2715 CH. DE LA CÔTE STE-CATHERINE
MONTREAL, P.Q. H3T 1B6

ETAPES



Communauté chrétienne
Saint Albert-le-Grand. *Mai 1989*



Un autre numéro consacré à la vie de la communauté... Notre ancien président nous livre sa réflexion sur la communauté et une de nos membres nous fait part des questions suscitées par la démarche des enfants durant le Carême; notre liturgiste nous parle du baptême à Saint-Albert. Quelques uns d'entre nous partent en Chine à la fin du mois, pour y rencontrer des chrétiens de là-bas en toute fraternité : vous pouvez lire le programme de leur visite. Deux comités présentent un compte-rendu de leurs activités. Diverses petites nouvelles terminent ce numéro.

Même s'il n'y a pas de thème spécifique, ce n'est pas la lecture qui manque: *Etapas* devient en effet de plus en plus le reflet de la vie de la communauté. Et c'est très bien ainsi...

L'équipe d'*Etapas*

UN POINT DE VUE SUR LA COMMUNAUTE

Jean Duhaime

N'ayant pu participer aux rencontres sur l'avenir souhaité pour la communauté, je sens néanmoins le besoin de partager les réflexions suivantes. Je n'ai pas la prétention de détenir quelque vérité que ce soit. Cependant mon expérience de deux années à la tête du Conseil de pastorale m'a permis, je crois, de jouir d'un poste d'observation privilégié.

LES CELEBRATIONS

Il me paraît clair que ce qui rassemble la plupart d'entre nous à Saint-Albert, c'est d'abord la qualité des célébrations. Une bonne partie de la communauté n'a que ce lien d'appartenance avec Saint-Albert. Ces personnes trouvent ailleurs de quoi nourrir leur quête de sens, leur désir de fraternité ou leur goût de l'engagement et du partage. Aussi importe-t-il d'accorder une attention particulière à cette dimension de notre vie communautaire. Ici les écueils sont nombreux et nous ne savons pas toujours les éviter. Il y a d'abord l'illusion de croire que nous avons trouvé au fil des ans la recette parfaite et qu'il suffit de reproduire en les modifiant légèrement, des formulaires qui ont fait leurs preuves. Il y a aussi la volonté de maintenir à tout prix des formulaires mis au point par André Gignac sous prétexte d'être fidèle à sa mémoire... Il me semble que lui-même les modifierait sans cesse pour les adapter à des sensibilités et des cheminements contemporains. L'équilibre entre la tradition et la création n'est certes pas facile à établir. De plus, la création demande du talent et du temps: ceux qui possèdent le talent n'ont pas toujours le temps, et vice versa! Le comité de liturgie pourrait jouer ici un rôle essentiel. On a réclamé, ces dernières années, que quelques personnes, en rotation, entourent le président de la célébration et les responsables du chant pour penser les célébrations des dimanches "ordinaires" et non seulement celles des temps forts de l'année liturgique. Cette suggestion mériterait qu'on s'y attarde sérieusement. On a aussi suggéré de faire appel à de nouveaux visages pour les homélies. On le fait parfois et le résultat est généralement heureux. De toute manière, il me semble qu'il faut garder un souci constant de la qualité de nos célébrations, ne pas hésiter à les renouveler, dans la simplicité la poésie et la musique, l'intelligence et la profondeur. Investir des énergies de ce côté constituerait une de mes priorités.

Les célébrations de la parole adaptées aux divers groupes d'âge constituent un autre point fort de notre communauté. Là encore, nous avons développé au cours des ans une véritable expertise. C'est heureux, mais cela ne va pas aussi sans susciter quelques interrogations. La question de la compétence requise pour pouvoir s'impliquer dans ce domaine refait surface périodiquement. Certaines personnes hésitent à s'engager parce qu'elles se croient (ou qu'elles pensent être perçues comme) incompetentes. Je ne suis pas toujours certain que les objectifs de ces célébrations soient clairement définis. Si ces célébrations doivent tenir lieu de catéchèse structurée et complète, il va de soi que les animateurs-trices doivent être dotés d'une préparation particulière qui justifie une sélection assez rigoureuse. C'est le cas notamment lorsqu'il s'agit d'assurer la préparation aux sacrements. S'il s'agit plutôt de partager avec les jeunes de la communauté, comme avec une famille élargie, en toute simplicité, sa propre perception de l'Évangile du jour, les critères de sélection changent. Il me semble alors que quiconque fréquente la communauté depuis un certain temps et se sent en accord avec la manière dont les célébrations de la grande assemblée expriment la foi chrétienne peut, s'il sait communiquer avec les jeunes, devenir un témoin de notre foi commune auprès d'eux. Il faut aussi compter sur les richesses du travail d'équipe et sur l'effet d'équilibre créé à moyen ou à long terme, par l'exposition des jeunes à la présence de divers animateurs. Par le passé, ces questions ont fait l'objet de sérieux malentendus, donnant lieu à des désistements ou des affrontements interpersonnels. Ces situations devraient être clarifiées avec franchise et respect plutôt que d'être charitablement camouflées.

Enfin, il serait dommage que des moments importants de nos célébrations se perdent à jamais. Nous façonnons un peu notre identité chrétienne à travers les textes de prière, les chants, les homélies, etc. On a fait de sérieux efforts pour mettre de l'ordre dans le répertoire de chant et pour colliger les homélies d'André Gignac notamment. Il faudrait pousser davantage ces projets et pouvoir publier, sous une forme ou l'autre, un recueil de chants, certains formulaires de célébrations et certaines homélies. Le projet de publication des homélies d'André Gignac piétine un peu, et j'en suis en partie responsable: il faudrait le relancer dans un délai raisonnable.

Les groupes de recherche de sens sont nombreux à Saint-Albert. Cela tient sans doute au fait que plusieurs membres ont une formation intellectuelle assez poussée (on nous fait souvent remarquer que nous vivons à l'ombre de l'Université) et que nous avons besoin de comprendre au moins un peu pour croire. En ce domaine, il me semble que la communauté évolue d'une façon positive. Certains groupes se maintiennent depuis longtemps; ils n'échappent pas toujours au danger de devenir des groupes fermés sur eux-mêmes, qui ont de la difficulté à intégrer de nouveaux membres. D'autres groupes naissent et meurent au fil des ans, au rythme des besoins et des disponibilités. Cela me semble sain. Je pense qu'il ne faut pas maintenir à bout de bras des groupes qui ont été utiles pendant un certain temps, mais qui ne répondent plus à des besoins réels.

Il ne faut pas hésiter non plus à se donner des lieux de réflexion et d'apprentissage lorsque des questions nous tiennent à coeur. Je crois qu'il faut penser à des formules souples et temporaires. Sans vouloir en faire un modèle, l'exemple du groupe de réflexion sur l'avortement me paraît intéressant. Ce groupe a été créé à la suite d'une lettre pastorale de Mgr Grégoire lue au cours d'une célébration et discutée lors d'un conseil de pastorale. Après certains tâtonnements, nous nous sommes mis d'accord pour traiter la question selon six volets, chacun faisant l'objet d'une réunion avec une ou des personnes-ressource de la communauté ou de l'extérieur. Chaque réunion était ouverte et un compte-rendu devait en être publié dans Etapes pour partager à toute la communauté la réflexion de ce groupe. Je souhaiterais, personnellement, que les groupes de réflexion exploitent plus systématiquement le bulletin Etapes. Je crois que l'ensemble de la communauté en bénéficierait grandement.

LA FRATERNITE

Fête de la rentrée, sorties aux pommes et aux sucres, réveillons de Noël et de Pâques, fête de fin d'année, retraites des adolescents, lunches communautaires, café ou apéritif après les célébrations: autant d'occasion de faire mieux connaissance, de partager un moment de joie, de réchauffer notre fraternité et de lui donner le goût de s'élagir au dehors. Ces moments préparent aussi ou donnent parfois lieu à des échanges plus profonds et rejoignent alors la recherche de sens et la célébration par un autre biais. Ils sont d'autant plus nécessaires que notre communauté n'est pas territoriale et que les occasions de se rencontrer ne sont pas très fréquentes: il faut les

susciter. Cependant, avec le temps, on a l'impression que c'est trop: trop fréquent, trop lourd, trop de responsabilité sur le dos des mêmes personnes. Tout cela est sans doute vrai, et il faut probablement dégraisser un peu. On pourrait éventuellement supprimer des activités qui ne suscitent plus d'intérêt. Mais il faut faire preuve de discernement, car ces activités me paraissent vitales pour l'édification de la communauté. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'elles rejoignent tout le monde, il ne faut pas les répéter simplement parce qu'on pense que les gens s'y attendent et parce qu'on pense qu'on a toujours fait ça; il ne faut pas chercher à les reproduire de façon identique année après année. Mais il faut à tout prix qu'il continue d'y avoir à Saint-Albert, de telles occasions de se rencontrer au plan humain. Pour les jeunes, le mouvement scout-guide de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges est aussi devenu un lieu privilégié de fraternité. Notre communauté chrétienne a tout intérêt à encourager cette situation qui permet en même temps l'ouverture aux autres.

La fraternité a aussi d'autres visages, plus discrets mais non moins réels. Je pense à ces connivences entre certains membres de la communauté qui développent une attention aux autres, des liens d'amitiés à divers niveaux de profondeur, des gestes d'entraide et de solidarité dans les moments difficiles. Cela ne fait pas partie de la liste des groupes et services et personne ne supervise ces activités. Elles sont pourtant peut-être le signe le plus tangible que nous faisons un peu plus communauté jour après jour. Il y aurait lieu de réfléchir à cette dimension de notre vie communautaire et de se demander par quels moyens on peut la développer davantage sans lui faire perdre son caractère un peu informel et sa mouvance.

L'ENGAGEMENT ET LE PARTAGE

Au fil des ans, il s'est développé dans la communauté des pratiques d'engagement et de partage. Je pense au comité Aide-partage, mais aussi à Amitié-Chine et au groupe de présence en milieu carcéral. Je pense encore aux quêtes de l'Avent et du Carême, et à d'autres gestes occasionnels. Ces pratiques rejoignent plusieurs membres de la communauté et leur donnent l'occasion d'exprimer concrètement, en notre nom à tous, le souci du prochain qui habite notre prière. En dépit de la lassitude et des difficultés de renouvellement qu'on éprouve parfois, les groupes tiennent bon et je m'en réjouis. L'ensemble de la communauté doit leur manifester un soutien sans équivoque. Là encore, on peut remettre en question l'existence de l'un ou l'autre de ces comités, selon les

disponibilités et les intérêts des membres, mais il me paraît essentiel que cette dimension soit maintenue dans notre vie communautaire.

Comme dans le cas de la fraternité, les formes d'engagement se font aussi parfois plus discrètes mais non moins réelles. Du fait que nous ne sommes pas une paroisse territoriale, il est difficile d'envisager un engagement concret dans "le milieu". Cela ne serait pas impossible si des membres de la communauté avaient l'occasion de se regrouper selon leur provenance géographique pour voir comment ils pourraient intervenir dans leur quartier par exemple. On pourrait aussi penser à un regroupement selon les lieux de travail. Plusieurs ont toutefois développé une autre stratégie qui consiste à mettre sur pied ou à s'engager dans des mouvements ou groupes ouverts à toute personne sensibilisée à un besoin ou à une cause donnée. Qu'on pense à ATD Quart-Monde, aux Artistes pour la paix, à Amnistie Internationale, etc. Il me semble que notre communauté ne doit pas hésiter à supporter et à publiciser de tels engagements. Le bulletin Etapes et les lunch communautaires sont des lieux de sensibilisation à utiliser pour ce faire. On peut aussi afficher et annoncer les activités de ces divers groupes en identifiant la personne qui transmet cet avis. Ce qu'un membre ou l'autre de la communauté estime être pour lui une voie privilégiée d'engagement chrétien m'intéresse au plus haut point. Je n'aurai pas toujours les ressources de temps ou d'argent pour m'impliquer au même degré que lui, mais je tiens à ce qu'il sache que cela ne me laisse pas indifférent.

ET L'ESPERANCE

Il est bon que nous fassions le point sur notre communauté pour identifier ce qui l'alourdit et ce qui doit être amélioré. Je souhaite que dans cette opération, on sache se faire transparent et lucide, accueillant et ouvert. Je crois profondément aux ressources de notre communauté et je pense qu'il y a moyen de les identifier et de les canaliser pour prendre un nouveau souffle. Mais cela ne sera possible que si nous arrivons, pour chacune des dimensions de la vie de la communauté, à cibler quelques objectifs bien précis et si nous avons une volonté ferme de les atteindre. Le responsable-prêtre, l'exécutif et le Conseil de Pastorale ont un rôle capital à jouer dans ce processus, mais ils ne peuvent rien sans les efforts conjugués de tous ceux qui croient à l'avenir de ce projet d'Eglise.

Avril 1989

Est-ce que la Bible dit vrai alors que la science dit autre chose?

Cette question posée aux enfants m'a inspiré deux histoires et trois questions:

1) Mon grand-père est le plus grand magicien du monde: lorsqu'il fronce les sourcils, l'orage monte et quand il gronde, les oiseaux se taisent. Mais quand il me fait un clin d'oeil, les feuilles dansent dans les arbres et son rire fait sonner les cloches. S'il prend ma main, je suis forte comme lui et, assise sur ses genoux, je suis reine!

2) Monsieur X a 84 ans; il souffre d'arthrite et a perdu 20 dents. Son coeur fonctionne étonnamment bien. Il est sourd. Il a une rente de vieillesse de 689,37\$ par mois.

Est-ce que les deux histoires se contredisent?

Est-ce qu'il y en a une qui est plus vraie (ou fausse) que l'autre?

Est-ce qu'elles parlent de la même personne?

Christine (27-3-89)



La célébration du baptême à St-Albert est un événement communautaire. Il y a trois moments dans l'année où, traditionnellement, le baptême est célébré: la nuit de Pâques, évidemment, le dimanche de janvier où l'on rappelle le baptême de Jésus, et un dimanche de fin-septembre ou début-octobre. La communauté ne refuse pas de célébrer un baptême à d'autres moments, mais ceux-ci ont été privilégiés comme autant de temps forts.

Car il s'agit bien de temps forts, de repères importants dans l'année liturgique. Voyons un peu comment. D'abord, le baptême est célébré au coeur de l'assemblée dominicale. C'est en effet un événement qui concerne l'ensemble de la communauté: une personne lui est présentée, elle l'accueille et elle s'engage envers elle. Si c'est un bébé, ses parents sont généralement connus par la communauté. Si c'est un enfant, il est généralement connu par certains des autres enfants. Si c'est un adulte, son parrain ou sa marraine sont généralement des nôtres. C'est donc une fête pour tous.

La célébration du baptême d'un enfant met toujours à contribution les enfants et les jeunes de la communauté. On les invite à faire un signe de croix sur le front de la personne qui sera baptisée, certains d'entre eux apportent et versent dans la vasque l'eau du baptême, d'autres apportent aux parrain et marraine la bougie du baptême, d'autres encore le cadeau souvenir laissé à l'enfant pour rappeler l'événement. Cette participation a beaucoup d'impact sur les enfants: sans nécessairement pouvoir le dire de façon conceptuelle, ils "apprennent" ce qu'est le baptême et, par conséquent, ce qu'est le leur. Pour la communauté, la participation visible de ceux de ses membres qui ont le plus récemment été baptisés symbolise la continuité de la tradition: c'est l'avenir qui est en train de prendre corps sous ses yeux.

Les responsables de la communauté insistent beaucoup sur cette dimension communautaire de la célébration du baptême. Lorsque des raisons sérieuses la rendent impossible ou non souhaitable, on cherche à pallier à cette lacune. Par exemple, des membres de la communauté dont l'enfant sera baptisé ailleurs sont invités à présenter leur enfant à la communauté et à demander à cette dernière de l'accueillir en son sein. Ou le baptême sera toujours mentionné dans les intentions de prière de la communauté pour que l'événement ne passe pas inaperçu.

Si la dimension communautaire est une quasi-exigence, une très grande place est laissée à la créativité dans le déroulement comme tel. Les personnes qui seront baptisées, ou les parents dans le cas d'un jeune enfant, sont longuement associées au processus de préparation de la célébration. On explore avec elles la ou les significations du geste posé et on cherche quels textes, quelles musiques, quels symboles visuels seront les plus aptes à les exprimer. Ainsi donc, si on continue habituellement de baptiser en mouillant la tête de la personne, le baptême par immersion est occasionnellement pratiqué. Parfois l'accent est mis sur le thème de la vie, parfois sur celui d'un héritage à transmettre, parfois sur celui de l'intégration à une communauté vivante, parfois sur la dimension pascale du baptême, et ainsi de suite.

On essaie habituellement de laisser aux baptisés un souvenir permanent de leur baptême: d'abord bien sûr une bougie allumée au cierge pascale, qui souvent est assez grosse pour pouvoir être réutilisée au moment de la première communion, et de la confirmation, ce qui symbolise bien l'unité profonde des sacrements de l'initiation chrétienne. Souvent aussi une jeune plante, symbole de vie qui croît mais à la condition de recevoir des soins et d'être placée dans un environnement favorable. Mais l'important, c'est que ce souvenir soit signifiant.

La célébration du baptême à St-Albert n'est jamais un événement banal. Ou isolé. Ou strictement familial ou privé. Ainsi, à chaque célébration, c'est toute la communauté qui se replace devant la grandeur et la joie de son appel. Un nouveau membre s'y adjoint. C'est toute la communauté qui se renouvelle et grandit.

Paul-André GIGUERE



12.

Cher P. Marci,
Chère S. Lagacé:

La paix du Christ!

Vous allez bien? Je pense beaucoup à vous.

La visite cette fois-ci est programmée selon les situations locales et les horaires d'avion. Voici ce que ça donne:

4 juin (avant): Shantou
5,6 juin: Canton
7,8 juin: Guilin
9-11 juin: Chengdu
12-14 juin: Xian
15-20 juin: Shanghai (le 18 à Wuxi)
21-25 juin: Beijing

26 juin: 9hrs20, vol CP10, retour.

Le contenu:

Rencontres de l'évêque et des responsables du lieu.
Rencontres-échanges avec des laïques catholiques.
Visites de séminaires et noviciats; d'églises.
Visites d'endroits touristiques.
Visite d'une usine; deux universités; une école pour aveugles.
Visite d'une mosquée; un temple bouddhiste; un séminaire protestant.
Visite de la Société Ricci.
Rencontre avec l'Association des intellectuels catholiques de Shanghai.

Pour le reste des demandes, on pourra les formuler en route. Nous ferons de notre mieux pour faire les arrangements.

Je suis en train de négocier le contenu mentionné plus haut avec chaque endroit.

...

Dans peu de temps nous nous reverrons. J'en suis très heureux. Prions ensemble pour ce projet.
Prenez bien soin de vous.

Que Dieu vous soit en aide:

Liu Bai-nyan, le 14.4.89

JUSTICE ET RÉSURRECTION

Le vendredi de carême, 17 mars dernier, le groupe "Présence en milieu carcéral" de notre communauté a organisé à l'abbaye cistercienne d'Oka une rencontre sur le thème "La justice en dedans". Curieusement, la résurrection est venue nous y visiter : au fil des interventions, on s'est rendu compte que la justice à établir ("en dedans, en dehors ou au milieu", comme a dit l'ex-détenu Jean-Pierre Bergeron) serait notre oeuvre quotidienne, jusqu'à la Résurrection ... à moins qu'elle ne soit notre résurrection.

Environ 70 personnes sont venues à Oka par ce jour de tempête, à l'invitation de notre communauté chrétienne, pour approfondir le thème de la justice, à l'aide de professionnels. Le juge Bernard Grenier a d'abord fait état du dilemme de la "Reine" (c'est en son nom que "justice" est rendue). "Elle" évite à tout prix d'incarcérer, mais s'y trouve obligée pour protéger la société et sanctionner la récidive dans l'inapplication de la loi. Reste au juge à être le plus humain possible.

Le criminologue Pierre Landreville a expliqué comment l'application des sanctions, à l'intérieur des prisons, finit par entraîner, en réaction, un durcissement en chaîne des personnes incarcérées qui sont, généralement, issues des milieux les plus pauvres de la société.

Madame Johanne Vallée, directrice de l'association des services de réadaptation sociale, a souligné l'importance de l'accueil de l'ex-détenu par la société, pour éviter la récidive, mais aussi les réticences de la plupart des gens à participer à l'aide aux ex-détenus.

La rencontre a été précédée d'une liturgie oecuménique (la moitié des aumôniers de prison sont protestants) incorporée aux vêpres des moines. Les ministres étaient la révérende Faye Wakeling, de l'Église Unie, qui a prié pour l'établissement de meilleures conditions de justice sociale, le père Jean Patry (pour les familles des détenus), le major Ronald Backhouse, de l'Armée du Salut (pour les victimes), Jocelyn Côté, porte-parole des détenus, Georges Yankoff, de l'Église grecque-orthodoxe (pour les marginaux), le révérend Christopher Carr, de l'Église anglicane (pour ceux qui prennent des décisions), le révérend Tilman Martin, mennonite (pour les bénévoles), le révérend Thomas Kurdyla, de l'église presbytérienne (pour le personnel des prisons), soeur Flore Archambault, pour les aumôniers de prison.

C'est Sylvie Dugal, de notre communauté qui a lu l'évangile (Luc 4, 16-19). Avant la bénédiction du père abbé, dom Fidèle Sauvageau, madame Annette Sicotte, bien connue pour son implication en faveur de la réadaptation des ex-détenus, a prononcé une exhortation finale : "Dans un esprit de solidarité en Jésus-Christ, puissions-nous, tous ensemble, nous engager à chercher

la justice dans notre famille, dans notre milieu et dans le monde". Il va sans dire que notre communauté a été pressentie à nouveau pour organiser une nouvelle rencontre l'an prochain. En attendant, la radio de Radio - Canada, qui était présente, a diffusé dimanche 2 avril, au cours de "Dialogue", à 18h, une émission sur cet événement "qui a dépassé nos attentes" a confié le réalisateur.

Le groupe "Presence en milieu carcéral" de saint-Albert était représenté par Louis Lesage, animateur du panel, Micheline Brault, Danielle Fouquereau, Jean-Pierre Houle, Monique Hamelin et Françoise Deroy-Pineau, rédactrice de ces lignes



AIDE-PARTAGE : UN BILAN

Malgré le très petit nombre de participants, (les réunions se déroulaient à deux ou trois participants,) les initiatives du comité aide-partage ont été nombreuses et variées cette année. Citons en particulier l'aide apportée à une mère de famille de quatre enfants, veuve et en difficulté financière, le support matériel offert à des réfugiés sud-américains. A ce sujet, nous avons particulièrement apprécié la participation généreuse de beaucoup de membres de la communauté. De plus, le comité a mis sur pied, en mars dernier, un dîner communautaire qui nous a permis d'échanger avec l'abbé Roger Dufresne, curé d'une paroisse du Centre-Sud. Celui-ci nous proposera à la rentrée des modalités de collaboration concrète entre notre communauté et les paroisses les plus défavorisées du Centre-Sud.

Par ailleurs, un groupe de missionnaires du Mali, des enfants de Lomé au Togo, un diocèse pauvre du Brésil et des religieuses contemplatives du Liban ont également profité d'une aide concrète de la part du comité aide-partage.

Cependant une question se pose : étant donné le nombre ^{17.}
de plus en plus minime de participants, nous avons été
amenés à nous demander si le maintien du comité aide-partage
intéresse réellement la communauté St-Albert. Si nous
tenons à continuer nos activités, il est absolument indispensable
d'avoir du renfort l'an prochain. Parce que notre comité
en est un d'action et de vigilance face aux nombreux besoins
signalés, une plus grande participation s'impose.

Nous vous laissons à ces quelques réflexions
et espérons vivement nous retrouver plus nombreux au comité
aide-partage l'an prochain.

Pour le Comité AIDE-PARTAGE

Claire B. de Ravinel.



Recyclage

Saviez-vous que

- vous pouvez apporter pour recyclage vos journaux, votre papier blanc, tout autre papier (sauf le papier glacé)?

- les boîtes d'œufs recyclées rapportent **2¢** chacune au profit du Comité Aide-Partage?

- les cannettes recyclables rapportent **5¢** chacune au Comité Aide-Partage?

- les sacs de papier et polytène sont remis à des fermiers qui nous sont très reconnaissants de les soutenir de cette façon?

- l'organisme de récupération Énergie Québec (23, rue Manseau à Outremont) vient recueillir mensuellement les journaux accumulés sous le clocher?

- la récupération est grandement facilitée si vous attachez ou mettez dans des sacs vos journaux ou votre papier déjà trié (journaux ensemble, papier blanc ensemble)?

- pour sauver de l'espace, vous pouvez placer vos boîtes d'œufs **ouvertes**, les unes **dans** les autres, à l'endroit désigné, sous le clocher?

- plusieurs personnes apportent un petit paquet de papier ou boîtes d'œufs chaque dimanche: leur collaboration au recyclage est pour elles comme une brique de plus apportée sans fatigue à la construction d'un environnement sain.

Pierre Barbès
89 04 30

Nous exprimons toute notre sympathie à Benoît Lacroix, à l'occasion du **décès** de sa soeur Marie-Jeanne Gagnon, dont les funérailles ont eu lieu le 19 avril dernier.

* * * * *

Le 10 juin prochain, à 15 heures, à Saint-Albert, aura lieu le **mariage** de Jacques Dubeau et Fabienne Husson, fille de Gérard et Danielle. Nous nous réjouissons avec ces amis de longue date et souhaitons que la vie du jeune couple soit pleine et enrichissante.

* * * * *

Vient de paraître un livre de Guy Lapointe, dédié à la communauté Saint-Albert: *Paroles singulières à reflet d'Évangile* (Montréal, Fides, 1989). Il s'agit d'un recueil d'homélies, dont plusieurs ont été prononcées à Saint-Albert. Un beau cadeau à faire...



